

# 2 actu|opinion

## L'édito

Philippe Regnier



**TOUT... SAUF TONY BLAIR !**

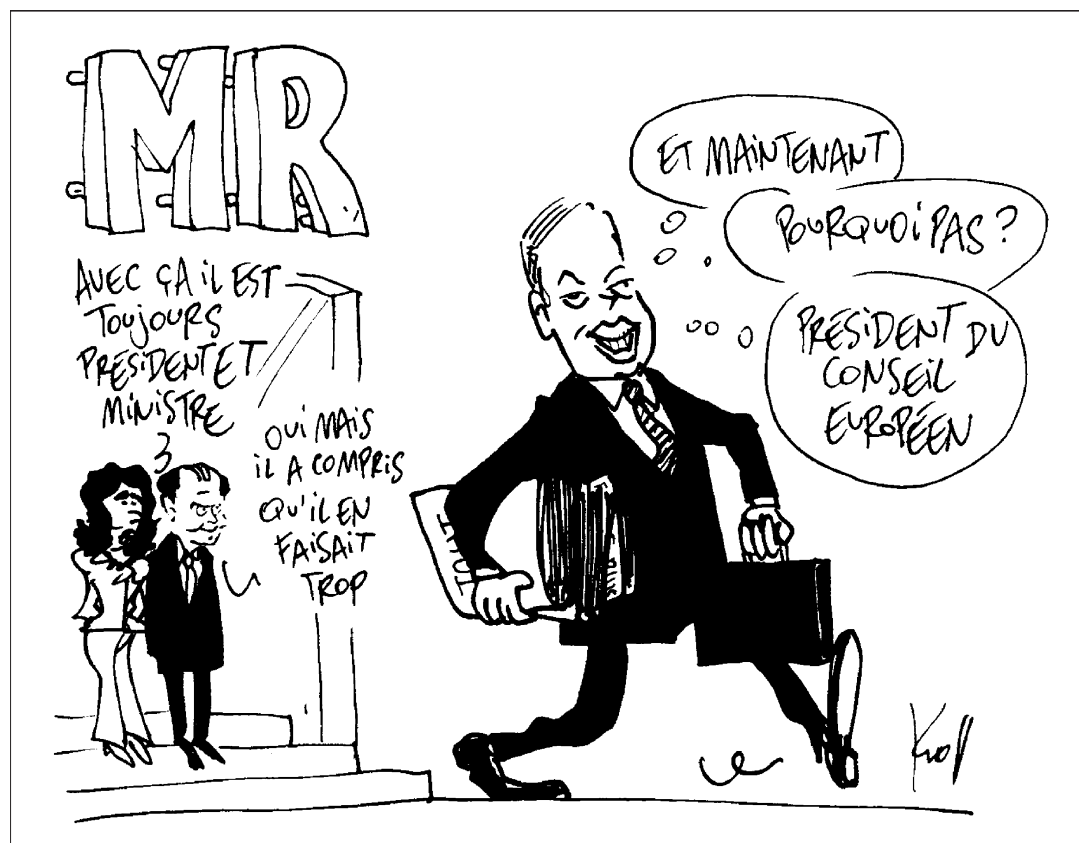
Personne ne conteste l'extraordinaire talent politique de Tony Blair. Penseur rénovateur de la gauche au-delà des frontières nationales, héraut mondial de la lutte contre la pauvreté, europhile affirmé dans une Angleterre europhobe, l'ex-Premier travailliste britannique a profondément marqué son temps, la décennie 1997-2007, après les années de fer de Dame Thatcher. Mais « Blair for President » ? Gordon Brown, son actuel successeur, mène désormais

résolument campagne pour Tony, alors que la course au poste de premier « président de l'Europe » vient en quelque sorte d'être officiellement lancée avec la première candidature déclarée : celle du Premier luxembourgeois, Jean-Claude Juncker. D'autres voix s'élèvent pour porter Tony Blair au pinacle. Ainsi, pour l'influent hebdomadaire libéral britannique *The Economist*, le choix se résume entre des « *euro-pygmes* » et... Blair ! Seul M. Blair disposerait de l'entregent nécessaire pour ouvrir les portes – à Pékin, Washington, Rio ou Delhi. De plus, sa désignation aiderait les pro-européens à arrimer le Royaume-Uni au cœur de l'Union européenne.

**Tous ces arguments valables sont réduits à néant par un passé indélébile. Tony Blair porte un stigmate définitivement incompatible avec les valeurs fondamentales que l'Union est censée promouvoir.** L'ex-locataire

de 10 Downing Street a sciemment lancé son armée en Irak dans les pas de son mentor, le président des Etats-Unis Bush, pour mener une guerre « illégale » (dixit Kofi Annan), une agression fondée sur des mensonges (sur les armes de destruction massive, introuvables). On peut tourner la page d'un épisode qui divisa profondément l'Europe et dont l'onde de choc persiste. Mais on ne peut oublier au point de confier à un belliciste les clés de la fonction présidentielle à inventer. La non-participation du Royaume-Uni à des politiques capitales de l'Union – l'euro ou l'espace Schengen – n'est que brouilles par rapport à ce passé disqualifiant. Reste que Tony Blair n'est toujours pas officiellement candidat. L'« élection » du président s'opérera dans l'opacité la plus totale. En ce sens, l'acte de candidature de M. Juncker offre un début de transparence.

## Le Kroll



## L'actrice

# Charlotte Charpot

Son « Madame, vous êtes une prof de merde » l'a transformée en auteur culte et porte-drapeau. Pas facile...

Quentin Noirfalisse

À l'évocation de son succès littéraire, le visage de Charlotte Charpot se tord en un sourire ironique. *Madame, vous êtes une prof de merde*, épitaphe acide de sa carrière d'enseignante en France et en Belgique, lente descente aux enfers d'une vocation étouffée par le dégoût, la violence qui étreint les écoles et l'aveuglement des politiques, s'est élevé aux cieux des ventes : 8.000 exemplaires chez nous, plus du double côté français. Ou comment claquer la porte de l'école, à 28 ans, confesser son échec et dénoncer l'impasse de l'éducation sous une plume cynique et dénuée de concession, se frayer une place dans une société de courtage, pour finalement devenir le porte-drapeau de tous ces profs qui triment, dépriment et prèchent leur amertume dans le désert.

Si vous lui demandez comment elle se débrouille avec tout ça, les lumières médiatiques, les journalistes, qui l'ont lue ou pas, la traînée de poudre qui l'a amenée chez Fogiel ou au JT de France 2, elle refusera d'endosser la cape du sauveur. « *Un succès éditorial, c'est assez intangible. Je ne suis pas devenue la reine d'Angleterre, je suis pauvre, j'ai des dettes et, financièrement, la réussite de mon livre n'a pas un impact gigantesque pour moi. En Belgique, un livre comme le mien n'avait jamais été écrit auparavant. C'est un peu un calva-*

*re pour moi d'être toute seule. Personne d'autre n'accepte de témoigner face aux médias, tout le monde a la trouille.* » Dans la discrétion de la toile, au fil des forums, on applaudit. On s'y reconnaît, on remercie « *celle qui a dit tout haut ce que nous, enseignants, pensons tout bas* ». Et on doute, aussi : « *Est-ce que tout ce qu'elle raconte est bien réel ?* » : « *Cette Française a une carrière trop courte en Belgique pour prendre du recul.* »

Certains craignent que son expérience traumatisante soit généralisée à tous les établissements, d'autres lui reprochent de faire ses choux gras du système qu'elle dénonce. « *Beaucoup trouvent que je ne suis pas légitime parce que j'ai jeté l'éponge. Mais je ne prétends pas détenir la vérité absolue. Mon objectif, c'était de faire bouger les choses, de considérer le livre comme un combat plutôt qu'un exutoire et de toucher ceux qui ne vivent pas dans ce système et qui estiment que tous les profs sont planqués et grassement payés.* » Son editrice, Véronique de Montfort (éditions de l'Arbre), qui a accepté le livre en l'espace d'un week-end, la signature la plus rapide de sa carrière, estime que si Charlotte Charpot n'avait pas démissionné, elle n'aurait jamais pu accoucher de son témoignage. « *C'est parce qu'elle a été jusqu'au bout de son choix qu'elle peut parler de ce sujet librement. Elle soulève ce phénomène tabou de*



*la violence à l'école sans pour autant être un perdreau de l'enseignement. Elle a tout de même sept ans de pratique. Quand on est encore en place, on ne peut pas dénoncer, par peur des représailles. Alors, elle se retrouve dans une situation paradoxale : il y a des gens qui disent qu'elle n'y a pas été assez fort et d'autres qui pensent qu'elle exagère ou qu'elle invente.* »

Lasse de se justifier, estimant que son réquisitoire constitue la preuve de ses propres failles, Charlotte Charpot, après s'être frottée à des classes en furie et des directeurs d'école hermétiques à ses plaintes, se voit plus fragile encore qu'avant. « *J'ai du mal à résister à des accusations absurdes* », dit-elle. Mais son pavé dans la mare esquisse déjà une perspective

d'action. Le dernier bulletin d'information du Secteur Enseignement libre du Setca, alors que le livre écharpe vertement l'action des syndicats, reconnaît que les portraits « *excessifs, peut-être* » qu'elle dresse des professeurs, des préfets et des syndicalistes, doivent pousser au questionnement. Et déchirer petit à petit la loi du silence. ■

**1979**  
Naît à Strasbourg.  
**1996**  
Fac de lettres à Strasbourg.  
**2002**  
Prof de français et langue étrangère dans la banlieue nîmoise.  
**2008**  
Enseigne à Bruxelles. Démissionne.  
**2009**  
Publie « Madame, vous êtes une prof de merde » : 8.000 ex. vendus en Belgique, 17.000 en France ; dans les 2 premières places du classement des ventes Club en Belgique depuis juin ; depuis octobre dans le top 50 des ventes « Livres-Hebdo » en France (première pour une maison d'édition belge en littérature).  
**2010**  
Parution en Suisse et au Québec. Parution en poche.

© DOMINIQUE DUCHESNES

## lesoir.be

### les plus consultés

- 1 Un fonctionnaire a coûté 110 millions au Trésor
- 2 Smet veut ancrer la Flandre dans Bruxelles
- 3 Quatre personnes blessées à bord d'un avion de Brussels Airlines
- 4 « Vendetta » maintient la pression sur Belgacom
- 5 Leterme fait une sieste et rate un avion

### à ne pas manquer

**BHV J-118**  
Chattez avec Karl-Heinz Lambertz ministre-Président germanophone de 14 à 15h sur [www.lesoir.be/chat](http://www.lesoir.be/chat)



### les rendez-vous

- > Notre dossier consacré aux enjeux climatiques [www.lesoir.be/climat](http://www.lesoir.be/climat)
- > Les bande-annonces des films de Jean-Pierre Jeunet, à l'occasion de la sortie de « Micmacs à tire-larigot » [www.lesoir.be/cinema](http://www.lesoir.be/cinema)
- > Fellag, visiteur du Soir en interview vidéo sur [www.lesoir.be/video](http://www.lesoir.be/video)

### le sondage

Les casernes militaires qui vont fermer devraient être transformées en...

- > Logements sociaux **40,1%**
- > Prisons **35,5%**
- > Centres d'accueil pour demandeurs d'asile **8,7%**
- > Logements pour les étudiants **11,3%**
- > Sans avis **4,3%**

## LE SOIR

**SA ROSSEL ET C<sup>ie</sup>**  
Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles  
Président et éditeur responsable  
**Patrick Hurbain**  
Administration générale  
Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles  
Tél. : 02-225.55.55

**JOURNAL LE SOIR**  
Directeur général  
**Daniel Van Wylick**  
Rédactrice en chef  
**Béatrice Delvaux**  
Rédaction centrale  
Tél. : 02-225.54.32  
Fax : 02-225.59.14  
02-225.59.10

Courrier des lecteurs  
Fax : 02-225.51.31  
[forum@lesoir.be](mailto:forum@lesoir.be)  
**lesoir.be (internet)**  
<http://www.lesoir.be>  
Tél. : 02-225.54.32  
[internet@lesoir.be](mailto:internet@lesoir.be)

**PUBLICITÉ**  
Rossel Advertising  
Annonces téléphonées  
Tél. : 02-225.55.00  
Fax : 02-225.59.06  
[annonces.tel@lesoir.be](mailto:annonces.tel@lesoir.be)  
Annonces  
Tél. : 02-225.55.55  
Fax : 02-225.59.08/00  
**Publicité nationale**  
Tél. : 02-542.10.10  
Fax : 02-542.10.11

**ABONNEMENTS**  
Tél. : 078-05.05.10  
Fax : 02-225.59.01  
Site Web : [www.clubdusoir.be](http://www.clubdusoir.be)  
Abonnements à domicile  
3 mois : EUR 72,00  
6 mois : EUR 139,00  
12 mois : EUR 255,00

**VENTES**  
Tél. : 070-22.10.10  
Fax : 02-225.52.14  
E-mail : [rosselventes@rossel.be](mailto:rosselventes@rossel.be)  
**Prix de vente à l'étranger**  
Allemagne EUR 2,00  
Chypre EUR 2,95  
Croatie HRK 25,00  
Espagne EUR 1,90  
France EUR 1,90  
Grande-Bretagne GBP 1,30  
Grèce EUR 1,90

Italie EUR 1,90  
Irlande EUR 3,40  
Maroc MAD 25,00  
Portugal EUR 1,90  
République tchèque CZK 70,00  
Suisse CHF 4,00  
Turquie YTL 5,00  
**N° commission paritaire**  
France 0111 U 83380

Ce journal est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés. © Rossel & C<sup>ie</sup> S.A. - Le Soir, Bruxelles, 2009. Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie, etc., en de nombreux exemplaires, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker et/ou les diffuser électroniquement, veuillez contacter Copiepresse au 02-558.97.80 ou via [info@copiepresse.be](mailto:info@copiepresse.be). Plus d'infos : <http://www.copiepresse.be>.